

Dans le hâvre béni des yeux verts de l'Aimée,
Dans le port de ses bras blancs soyeux comme un lit
De varech et de mousse où ta foi ranimée
Quêtera le sommeil azuré de l'Oubli.

Et tu t'apaiseras dans la bonne tendresse
Mieux qu'aux bords dangereux des anciens Béhémoths,
Et l'Aimée attentive à ta frêle faiblesse
Versera sur tes yeux la douceur de ses mots.

Et, mon cœur, d'avoir su la rafale des choses,
Ce jour, tu saisisras mieux l'amour retrouvé
Qui t'apprend — doux hymnaire aux syllabes de roses —
Des dizains de „Credo“, des rosaires d'„Ave“.

RENÉ SCHMIOKRATH.